

Les Mureaux. Par trois hommes cagoulés L'employée de l'auto-école agressée

Samedi matin aux Mureaux, trois hommes cagoulés ont fait irruption dans le hall d'une auto-école. Le trio n'était pas armé mais a menacé une employée afin de découvrir de l'argent. Sentant qu'ils allaient repartir bredouilles, les trois hommes ont alors plaqué la jeune femme au sol avant de lui dérober son sac à main.

Le Pecq. Au gymnase Marcel-Villeneuve Un quatrième défibrillateur sera installé dans la commune

Les défibrillateurs dans les lieux publics permettraient de sauver chaque année 5 000 à 10 000 vies. La commune du Pecq recevra ce soir à 18 heures son quatrième appareil. Il sera installé dans la salle de musculation du gymnase Marcel-Villeneuve. « On a pensé que des problèmes cardiaques pouvaient aussi intervenir chez les sportifs malheureusement, explique le sénateur-maire (UMP) Alain Gournac, quand ces choses-là arrivent, il faut faire très, très vite. Nous espérons en installer encore deux ou trois autres d'ici à la fin de l'année. Et si j'étais sûr qu'ils ne soient pas vandalisés, je les ferais même installer dans la rue. » Le principe de défibrillation sera expliqué ce soir lors de l'installation par des professionnels de la santé.

Sartrouville. Dans les bibliothèques de la Boucle de la Seine

Participez au concours d'écriture

Le 8^e concours d'écriture des bibliothèques de Sartrouville, ouvert depuis l'an dernier à tous les habitants de la Boucle de la Seine, propose cette année de plancher librement sur le thème : « Je n'étais pas au bout de mes surprises. » Les candidats, qui devront impérativement être âgés de plus de 15 ans, ont jusqu'au samedi 18 mai à 17 heures pour faire parvenir à l'une des sept bibliothèques de la communauté de communes une nouvelle pouvant aller d'une à trois pages. Un jury déterminera les trois meilleures qui seront récompensées d'un prix le samedi 22 juin à 16 heures à la bibliothèque Stendhal. Un prix jeune talent départagera également les moins de 26 ans.

Limay. A l'abandon depuis plusieurs années Démolition de la station-service



Limay, vendredi. Un parking va être aménagé sur ce site. (LP/M.G.)

Enfin. A l'abandon depuis plusieurs années, la station-service Total de Limay a enfin été rasée. Cet équipement, installé depuis des décennies le long de la rue Nationale, fait l'objet d'un chantier de démolition qui doit être bouclé d'ici à la fin du mois. Les tractations difficiles entre la mairie et le propriétaire du site expliquent pourquoi il a fallu autant de temps avant de raser la station-service. Elle doit être remplacée dans les prochains mois par un parking destiné aux usagers du centre-ville.

Villiers-Saint-Frédéric. Il est mis en place au profit de l'association de Jean-Marie Bigard

Déposez vos bouchons dans le collecteur de la supérette

Un nouveau collecteur de bouchons plastiques est désormais installé au magasin Carrefour Market de Villiers-Saint-Frédéric, situé place Le Pontel. Cette collecte se fait au profit de l'association nationale, parrainée par l'humoriste Jean-Marie Bigard, les Bouchons d'amour. Celle-ci vient en aide aux personnes à mobilité réduite. L'association n'a aucun budget de fonctionnement et vit avec le seul argent provenant de la collecte des bouchons qui sont ensuite recyclés. Tout est ensuite redistribué dans l'achat de matériel.

LES MUREAUX Ils s'attaquent au sommet de l'Europe en juin

Des lycéens vont gravir le Mont-Blanc



Les Mureaux, mercredi. Les cours d'escalade ont démarré après les vacances de la Toussaint. En quelques heures, certains élèves sont déjà quasi autonomes. (LP/M.F.)

Des gamins des cités sur le Toit de l'Europe. Le rêve un peu fou d'une vingtaine d'élèves du lycée Jacques-Vaucanson des Mureaux est en train de prendre forme. Depuis la rentrée, tandis que leur professeur s'échine à dénicher des sponsors et à convaincre un parrain de les rejoindre, les élèves se préparent d'arrache-pied pour gravir les 4 810 m du géant des Alpes.

Sous la houlette de leur professeur de sport, bombardé professeur principal pour l'occasion, ces élèves de première professionnelle s'astreignent à une préparation physique poussée, doublant même leurs horaires de sport au lycée.

« Tous les lundis matins, pendant deux heures, ils font du foncier, du fractionné et travaillent leur endurance, détaille Maxime Choppy, leur enseignant. Et le mercredi, on travaille des sports qui leur seront profi-

tables pour l'ascension mais aussi pour leur programme scolaire et le BEP qu'ils passeront à la fin de l'année. » Depuis deux mois, la matière étudiée est donc... l'escalade !

Un projet à dimension humaine

« On apprend à s'équiper, à sécuriser nos copains et à gravir des parois de plus en plus difficiles, expliquent Florian et Morgan au bas du mur d'escalade, tenant la corde qui assure leur copain Ayrtton. Lorsqu'on se lancera dans les deux jours d'ascension, il faudra être au point ! »

Etre au point signifie aussi qu'il faudra être prêt à vivre tous ensemble, à rester solidaires et à s'organiser pour la vie en communauté car le petit groupe d'une vingtaine d'élèves devra aussi s'occuper de tous les aspects de la vie quotidienne dans le gîte où ils logeront.

« C'est un projet qui doit non seulement leur permettre de se dépasser physiquement mais aussi de se découvrir humainement et de prendre confiance en leurs capacités, insiste leur enseignant. Pour toutes ces raisons, nous avons aussi voulu nous associer avec un institut médico-éducatif. Plusieurs élèves handicapés vont nous suivre et vivront avec nous cette aventure. »

Ces sept jeunes élèves de l'IME des Mureaux entameront bientôt leur formation à l'escalade, avec les lycéens. « C'est l'aspect du projet qui m'a décidé à me lancer, insiste Samuel. L'idée de partager ça avec les élèves de l'IME, ça me touche et ça me donne encore plus de force pour la préparation. »

MAXIME FIESCHI

Le blog créé pour l'occasion par les lycéens eux-mêmes : <http://vaucansonmontblanc.wordpress.com/>

LA VERRIÈRE Quatre ans avant le premier coup de pioche

La concertation lancée sur le programme immobilier

La procédure est exceptionnelle. Samedi, les élus de La Verrière ont lancé la concertation autour d'un vaste programme urbain, dont le premier coup de pioche est attendu... dans quatre ans.

Durant cette longue concertation, les quelque 6 100 habitants pourront apporter leurs idées, donner leur avis, conseiller la mairie... « Des réunions publiques et des ateliers de travail seront organisés, indique Axel Djian, responsable de l'urbanisme à la ville. Nous organiserons également des balades urbaines et des visites d'écoquartiers en région parisienne. » Cette volonté de dialogue et de participation citoyenne

s'explique par l'importance du projet à l'échelle de la commune.

La mairie mesure le risque pris

Le programme Gare-Bécannes consiste en la réalisation de 1 500 logements dans le sud de la ville et l'implantation d'activités économiques, plus au nord, la gare de La Verrière devenant l'épicentre de cet important chantier. « On vise le passage à 10 000 habitants. Ça va bouleverser la ville », ajoute ce responsable. Ces deux grandes lignes connues, le détail de l'urbanisation sera piloté par les spécialistes à partir des propositions des habi-

tants. « La démarche n'est pas courante, admet une urbaniste intervenante au cours de la première réunion publique sur le sujet. Mais nous n'avons pas la science infuse et sommes de passage. Vous, vous vivez ici. »

Revers de la médaille, en ouvrant le débat à tous, la mairie prend le risque que le débat soit pollué par les intérêts particuliers et les résistances idéologiques. « Je fais confiance aux habitants, réplique Alain Hajjaj, maire (PC) de La Verrière. Ils ont déjà pu montrer leur capacité à participer. La concertation n'empêche pas l'efficacité. »

M.G.